



**HAL**  
open science

## Le matériel funéraire du Dilmoun ancien

Pierre Lombard

► **To cite this version:**

Pierre Lombard. Le matériel funéraire du Dilmoun ancien. Pierre Lombard. Bahreïn. La civilisation des deux mers, de Dilmoun à Tylos, Institut du Monde Arabe - SDZ, pp.56-71, 1999, 2-84306035-4. halshs-00010160

**HAL Id: halshs-00010160**

**<https://shs.hal.science/halshs-00010160>**

Submitted on 24 Aug 2018

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

# Bahreïn

La civilisation  
des deux mers

de Dilmoun  
à Tylos

exposition présentée  
à l'Institut du monde arabe  
du 18 mai au 29 août 1999



Avec la coopération de l'État de Bahreïn  
Ministry of Cabinet Affairs & Information



## Remerciements

Nous exprimons notre gratitude  
aux prêteurs qui ont permis  
que cette exposition voie le jour.

### MUSÉE NATIONAL DE BAHREÏN, MANAMA

Abdelrahman MUSAMEH  
Khaled AL-SINDI  
Mustapha IBRAHIM  
Lubna AL-OMRAN  
Saleh AHMAD

### MUSÉE DU LOUVRE, PARIS

Département des Antiquités orientales  
Annie CAUBET  
Béatrice ANDRÉ-SALVINI  
Élisabeth FONTAN

### MOESGAARD MUSEUM, DANEMARK

Jan SKAMBY MADSEN  
Flemming HØJLUND

### BIBLIOTHÈQUE DE L'INSTITUT DE FRANCE

Mireille PASTOUREAU  
Annie CHASSAGNE

## catalogue

### coordination scientifique

Pierre LOMBARD

### coordination IMA

Éric DELPONT

### Suivi éditorial

Béatrice PEYRET-VIGNALS

### conception graphique

c-album : Laurent UNGERER  
Jean-Baptiste TAISNE  
Xavier MERCIER

### cartographie et relevés

Hélène DAVID

### traduction

Denis-Armand CANAL (allemand)  
Dennis COLLINS (anglais)  
Fayez MALAS (arabe)

## Crédits photographiques.

### Sites :

Direction de l'Archéologie et du Patrimoine,  
Musée national de Bahreïn, p. 21, 31, 50, 53-55, 151,  
155, 158, 159 ;  
Expédition archéologique danoise,  
Musée préhistorique de Moesgaard, p. 76, 104-106 ;  
London - Bahrain Archeological Expedition,  
p. 71, 81, 109 ;  
Mission archéologique allemande à Bahreïn,  
p. 151-153 ;  
Mission archéologique française à Bahreïn,  
p. 123, 131, 133 ;  
Pierre Lombard, p. 30, 219 ;  
Philippe Maillard, p. 23, 45.

Les photographies des pièces  
sont de Philippe Maillard à l'exception de :  
Direction de l'Archéologie et du Patrimoine,  
Musée national de Bahreïn/Saleh Ahmad,  
p. 69 (bas), 70 (bas), 71, 96 (droite), 100, 172, 193 ;  
Musée du Louvre, département des Antiquités  
orientales, p. 47 ;  
Musée du Louvre, département des Antiquités  
orientales/M. Chuzeville, p. 48, 91 ;  
Musée du Louvre, département des Antiquités  
orientales/Ch. Larrieu, p. 87, 89-92 ;  
Réunion des Musées nationaux/P. Bernard, p. 26 ;  
Réunion des Musées nationaux/H. Lewandowski,  
p. 35.

# Sommaire

## Préface et avant-propos

Camille Cabana, Nasser El Ansary

### PREMIER CHAPITRE

## Introduction

- PAGE 22 **Bahreïn : deux mers, une civilisation**  
Pierre Lombard, Khaled Al-Sindi
- PAGE 28 **Bahreïn, l'exception naturelle du Golfe**  
Rémi Dalongeville
- PAGE 33 **La redécouverte d'une civilisation**  
Nicole Chevalier

### DEUXIÈME CHAPITRE

## La culture de Dilmoun (2500-1800 avant J.-C.)

- PAGE 38 **Dilmoun : origines, premiers développements**  
Serge Cleuziou
- PAGE 42 **« Là où le soleil se lève... » : la représentation de Dilmoun dans la littérature sumérienne**  
Béatrice André-Salvini
- PAGE 49 **« Le plus grand cimetière préhistorique du monde... »**  
Jean-Yves Breuil
- PAGE 56 **Le matériel funéraire du Dilmoun ancien**  
Pierre Lombard

- PAGE 72 **« À Dilmoun, les demeures seront d'agréables demeures... »**

Pierre Lombard

- PAGE 73 **Qal'at al-Bahreïn à l'âge du Bronze**

Flemming Højlund

- PAGE 77 **L'habitat Dilmoun de Saar**

Jane Moon

- PAGE 86 **« La maison au bord du quai » : l'entrepôt du royaume**

Harriet Crawford

- PAGE 101 **« Saint est le pays de Dilmoun... »**

Pierre Lombard

- PAGE 103 **Les temples de Barbar**

H. Hellmuth Andersen, Flemming Højlund

- PAGE 107 **Le temple de Saar**

Robert Killick

- PAGE 115 **Les sceaux de Dilmoun : l'art caché d'une civilisation**

Poul Kjærum

### TROISIÈME CHAPITRE

## Bahreïn au milieu du II<sup>e</sup> millénaire avant J.-C.

- PAGE 122 **L'occupation des Kassites de Mésopotamie**

Pierre Lombard

- PAGE 126 **Les tablettes cunéiformes de Qal'at al-Bahreïn**

Béatrice André-Salvini

QUATRIÈME CHAPITRE

## Bahreïn à l'âge du Fer (1000-500 avant J.-C.)

- PAGE 130 **Les derniers siècles de Dilmoun**  
Pierre Lombard

CINQUIÈME CHAPITRE

## La culture de Tylos (300 avant J.-C-600 après J.-C.)

- PAGE 146 **Bahreïn, d'Alexandre aux Sassanides**  
Jean-François Salles
- PAGE 150 **Nécropoles et coutumes  
funéraires à l'époque de Tylos**  
Anja Herling
- PAGE 156 **Une nécropole représentative des diverses  
phases de Tylos : le Mont 1 de Shakhoura**  
Khaled al-Sindi, Mustapha Ibrahim
- PAGE 160 **La culture matérielle de Tylos :  
Bahreïn aux portes du monde  
hellénistique et parthe**  
Jean-François Salles
- PAGE 162 **La céramique**  
Jean-François Salles, Pierre Lombard
- PAGE 176 **Les vases en pierre**  
Pierre Lombard
- PAGE 178 **L'os et l'ivoire**  
Pierre Lombard
- PAGE 181 **La verrerie**  
Marie-Dominique Nenna

- PAGE 192 **L'orfèvrerie et la joaillerie**  
Pierre Lombard

- PAGE 202 **Tylos et les monnayages  
pré-islamiques du Golfe**  
Olivier Callot

- PAGE 204 **La sculpture : plâtre, terre cuite, pierre**  
Pierre Lombard

SIXIÈME CHAPITRE

## Conclusion

- PAGE 218 **Anciens et nouveaux  
marchands de Dilmoun**  
Abdelrahman Musameh

La rédaction des notices a été faite par Pierre Lombard à l'exception des textes cunéiformes et sceaux-cylindres (B. André-Salvini), des vases en pierre de l'âge du Bronze (H. David), des cachets de Dilmoun (Poul Kjerum), des monnaies (Olivier Callot), de la verrerie (M.-D. Nenna) et des pièces islamiques (M. Kervran).

# Le matériel funéraire du Dilmoun ancien

Pierre Lombard

## 7. 8 Vases de tradition mésopotamienne

Nécropole de Rifa'a, fouilles bahreïennes 1996-97, Tumulus 7  
Nécropole de Madinat Hamad (SE), fouilles bahreïennes 1984-85, Tumulus 94  
Dilmoun ancien, vers 2300-2000 av. J.-C.  
Céramique  
H<sup>i</sup> 20,2 et 11,3 D<sup>MAX</sup> 15,3 et 8,5 cm  
Manama, Musée national de Bahreïn, réserves, et inv. n° 9-2-88  
Bahrain National Museum 1993, p. 16

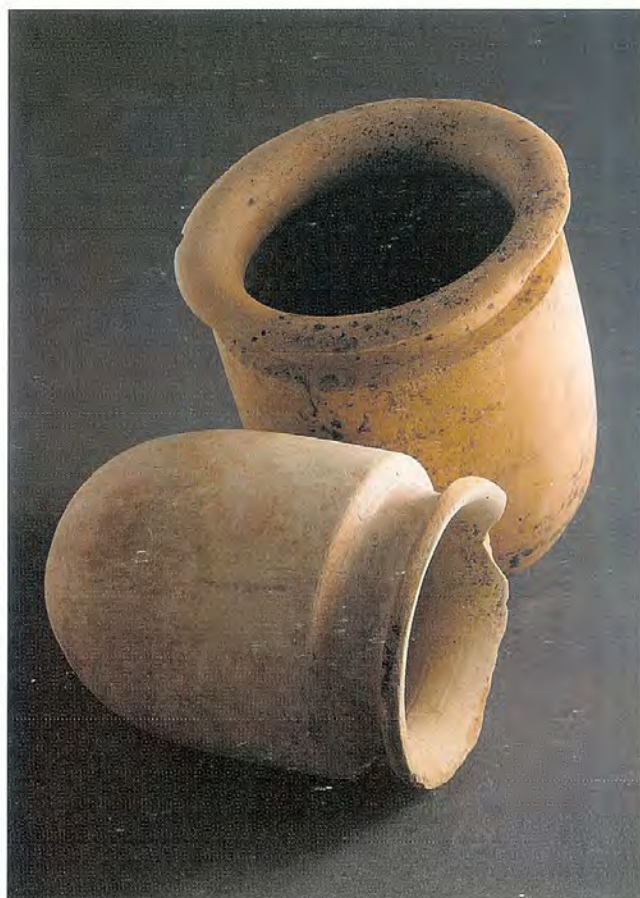
Ce type de vase, décliné en plusieurs tailles, est incontestablement d'origine mésopotamienne : il est notamment attesté dans les Tombes royales d'Ur (Wooley 1934, pl. 253, fig. 44a ; pl. 265, fig. 224) et perdue jusqu'à l'époque d'Akkad. On le retrouve assez fréquemment au sein du matériel funéraire des plus anciens tumuli du Dilmoun ancien à Bahreïn (Lowe 1986, fig. 6, p. 77), mais aussi dans celui des tombes de la culture omanaise voisine de Umm-an-Nar (Tombe N de Hilli, par ex.), vers la fin du III<sup>e</sup> millénaire av. J.-C. (Haddu 1989, p. 64 : 9), ou encore en Province orientale d'Arabie Saoudite (Burkholder 1984, n° 33). Il pourrait s'agir d'une forme spécifiquement diffusée pour un usage funéraire.

Contrairement à ce qu'avaient pu penser les premiers explorateurs des nécropoles de Bahreïn, mais aussi quelques auteurs plus récents, la quasi-totalité des tombes de l'âge du Bronze ont effectivement reçu une inhumation, accompagnée de son traditionnel dépôt d'offrandes. La disparition de la culture de Dilmoun s'est certes soldée par l'abandon de divers tumuli en attente d'occupation et on ne peut totalement exclure l'édification de quelques rares cénotaphes ; mais on sait aujourd'hui que c'est d'abord le pillage — pratiqué dès l'Antiquité, important, et peut-être même systématique — qui, ajouté à l'action des éléments naturels (écoulement des eaux, faune, flore) explique les nombreuses tombes vides régulièrement mentionnées au cours des fouilles. Lorsqu'il n'a pas été totalement pillé, le dépôt funéraire a souvent été « visité ». Dès lors, il nous livre une information tronquée ; aucun groupe complet d'offrandes n'est réellement connu, et l'archéologue doit impérativement en tenir compte dans ses interprétations.

Les quelques études d'ensemble des offrandes funéraires du Dilmoun ancien, toutes prudentes, montrent cependant que ce dépôt paraît généralement modeste et assez homogène. Les plus anciens tumuli livrent souvent des types céramiques apparemment importés de Mésopotamie ou de la péninsule omanaise (Cat. 7-13). Durant toute la période d'apogée de Dilmoun (2000-1800 av. J.-C. environ), on retrouve, attesté dans la presque totalité des



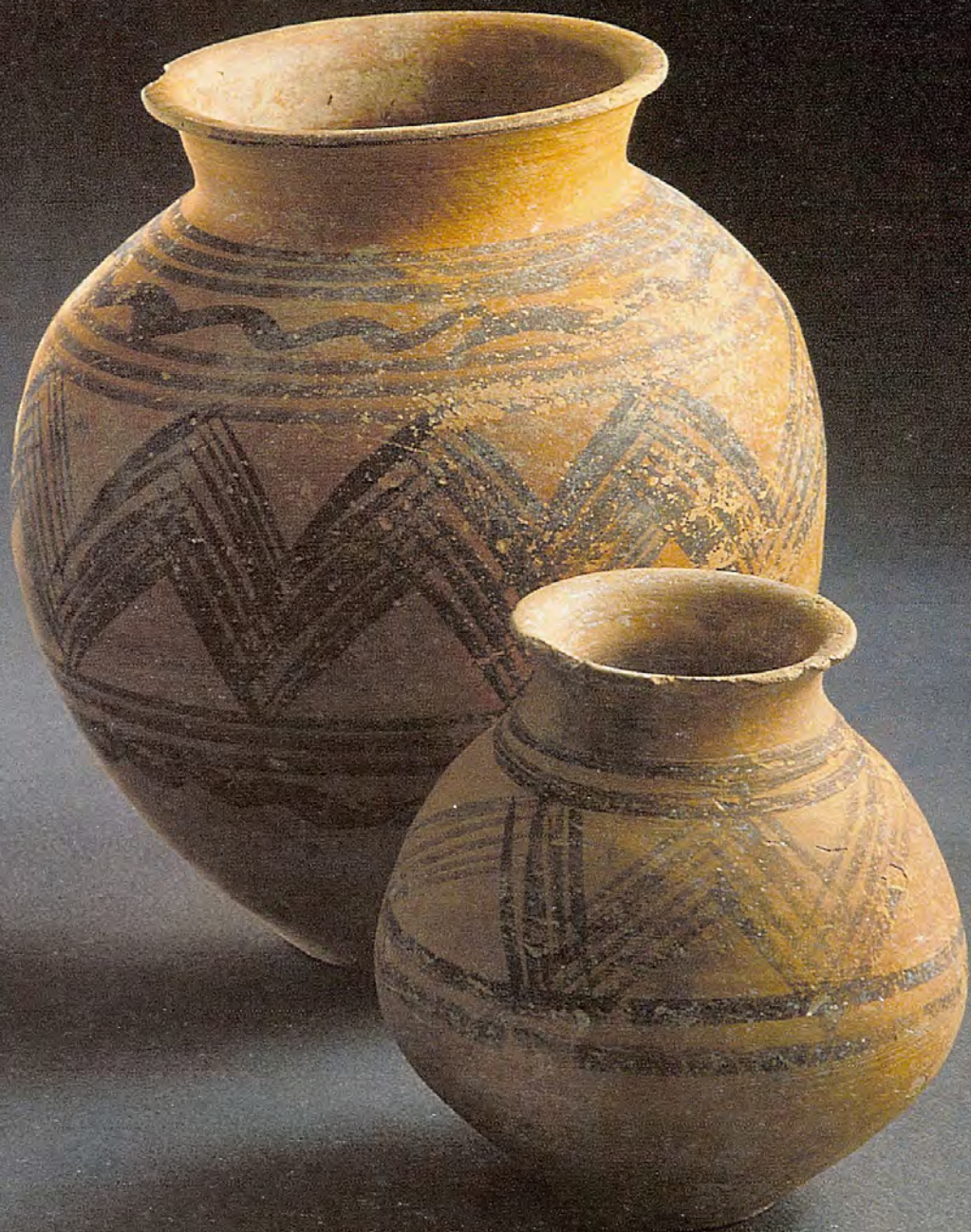
nécropoles, un contenant particulier (Cat. 21-25), la « jarre cylindrique » ou « jarre funéraire » qui demeure l'une des productions locales les plus caractéristiques ; on ne sait si elle était déposée avec un contenu périssable, ni lequel. On la trouve généralement associée à d'autres jarres de stockage (Cat. 18-20) qui figurent au répertoire du matériel des habitats. Ces jarres sont parfois associées à des vases peints (Cat. 26-41) dont certains avaient peut-être une destination exclusivement funéraire, et qui étaient parfois importés des régions commerciales partenaires de Dilmoun. La vaisselle en pierre tendre (Cat. 42-46), d'importation elle aussi, devait représenter un produit de luxe, à moins qu'elle n'ait été particulièrement visée par les pilliers de sépultures ; ces derniers recherchaient visiblement les objets de métal (Cat. 47-52, 55), relativement rares, ainsi que les bijoux (Cat. 63-65). Plusieurs pièces témoignent du dépôt de denrées périssables auprès du défunt : vases à boire (Cat. 56-57), ou paniers étanchéifiés au bitume (54) : en l'absence de données textuelles propres à la civilisation de Dilmoun, ils sont les seuls indices d'une éventuelle cérémonie rituelle et, vraisemblablement, d'une conception d'une vie après la mort. L'objet emblématique de la culture locale, le sceau-cachet, est très fréquemment attesté, souvent en position d'origine, autour du cou du défunt. Retrouvé dans des tombes d'adultes, mais aussi d'enfants, sa fonction symbolique devait sans doute dépasser son simple rôle fonctionnel et commercial.



**9, 10 Vases de tradition mésopotamienne**

Nécropole de 'All, fouilles bahreiniennes 1988-89, Tumulus 62a et 2.2. Dilmoun ancien, vers 2300-2000 av. J.-C. Céramique  
 H 18,5 D MAX 15,5 cm  
 Manama, Musée national de Bahreïn, inv. n° 2454-2-90-10 et 2505-2-90-10  
 Inédit

C'est ici le second type de céramique d'origine mésopotamienne largement diffusé à Bahreïn vers la fin du III<sup>e</sup> millénaire (Lowe 1986, p. 76 et fig. 7, p. 77) ; on le connaît aussi dans les Tombes royales d'Ur (Woolley 1934, pl. 253, fig. 40). Il a été suggéré que cette forme a pu servir de prototype à la « jarre funéraire » ou « jarre cylindrique » Dilmoun ancien traditionnelle (Cat. 21-25).





**11, 12 Vases de tradition omanaise**

Nécropole de Madinat Hamad, fouilles bahreïnaises 1982-83, Tumulus 7.1

Nécropole de Saar (« Complexe funéraire »), fouilles bahreïnaises 1981, Tombe B/K2.1

Dilmoun ancien, vers 2300-2000 av. J.-C.

Céramique

H 15,6 et 10,5 D MAX. 13,9 et 9,9 cm

Manama, Musée national de Bahreïn, inv. n° 3-2-88 et 432-2-88

<sup>B</sup> *Bahrain National Museum* 1993, p. 17, 32

Des analyses pétrographiques conduites sur plusieurs

des vases de tradition

« Umm an-Nar » découverts à Bahreïn ont confirmé que leur argile était bien en affinité avec la géologie de la zone de piémont omanaise.

Leur typologie les rattache aussi nettement aux spécimens connus dans les tombes

Umm an-Nar de cette région

datées postérieurement

à 2300 av. J.-C. (voir par

ex. Al-Tikriti 1989, pl. 39 :

d, f, g ; pl. 52 : a ; pl. 53 : a).

Ils étaient donc couramment

exportés vers les sites

du Dilmoun ancien (Bahreïn,

province orientale d'Arabie)

et probablement échangés

à leur tour contre le type le plus

courant de « jarre funéraire »

Dilmoun, que l'on a par ailleurs

identifié sur de nombreux

sites de la péninsule d'Oman

(Cat. 21-25).

**13 Vase ovoïde à engobe rouge**

Nécropole de Madinat Hamad (BS1), fouilles bahreïnaises 1984, Tumulus 853

Dilmoun ancien,

vers 2000-1800 av. J.-C.

Céramique

H 14,8 D MAX. 12,3 cm

Manama, Musée national de Bahreïn, inv. n° 2557-2-90-2  
Inédit

Cette production

particulièrement typique

du matériel des tumuli

« classiques » (Ibrahim 1982,

pl. 45 : 4-5) est surtout

caractérisée par son engobe

de couleur rougeâtre

à lie-de-vin ; celui-ci a été

obtenu à partir de pigments

issus d'une variété d'ocre rouge

probablement originaire

des îles ou du littoral iranien

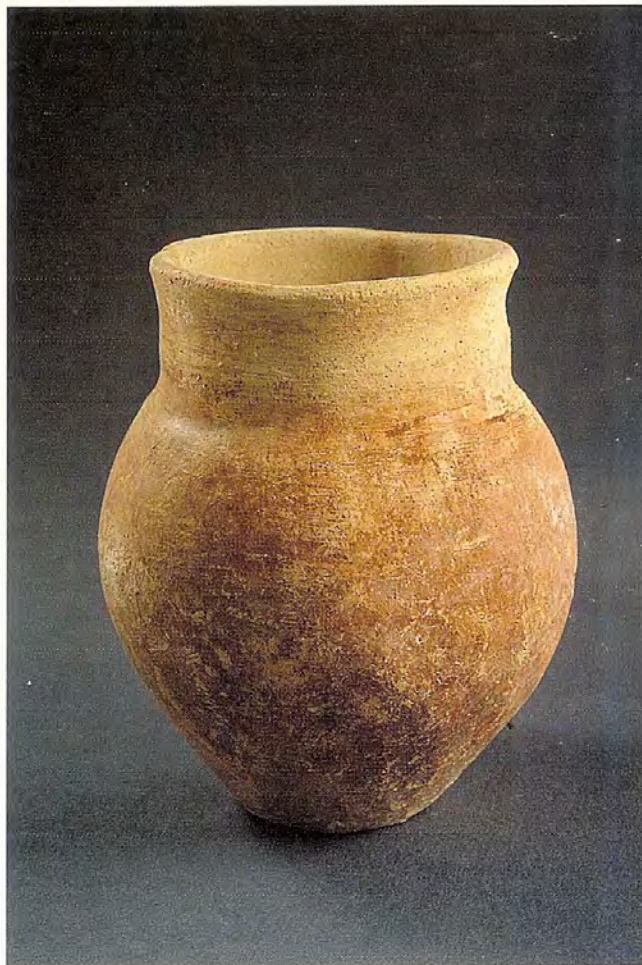
du détroit d'Ormuz.

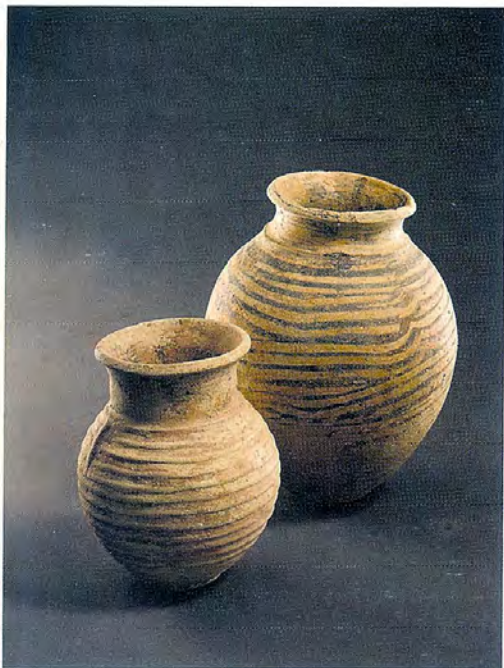
On retrouve des engobes

similaires jusqu'à la période

kassite (Dilmoun moyen),

et sans doute de même origine.





**14, 15 Jarres funéraires**

Nécropole de Saar,  
fouilles bahreïniennes 1977-78,  
Tumulus 175

Nécropole de Madinat Hamad  
(BNN), fouilles bahreïniennes  
1984-85, Tumulus 230.6

Dilmoun ancien,  
vers 2000-1800 av. J.-C.

Céramique

H 23,5 et 17,7 D MAX 18 et 14 cm  
Manama, Musée national  
de Bahreïn, inv. n° 415-2-88  
et 416-2-88

8 Ibrahim 1982 : 33 ; fig. 37 : 4 ;  
pl. 51 : 3

Le décor de fines côtes en relief,  
fréquent sur la panse des jarres  
funéraires globulaires, voisine  
souvent avec son imitation,  
sous forme de bandes  
horizontales irrégulières peintes  
sur des vases similaires.



**16, 17 Vases à décor  
de serpents**

Nécropole de Madinat Hamad  
(M2), fouilles bahreïniennes  
1986, Tumulus 169.1 ; (BS3),  
fouilles bahreïniennes 1985-86,  
Tumulus 65.7

Dilmoun ancien,  
vers 2000 av. J.-C.

Céramique

H 9,6 et 12,2 D MAX 13,7 et 12 cm  
Manama, Musée national  
de Bahreïn, inv. n° 449-2-88  
et 26-2-88

Inédit

Ce type de contenant avec son  
décor demeure relativement  
rare à Bahreïn, où on le retrouve  
aussi bien dans les nécropoles  
que dans les couches de  
la Cité II b du site d'habitat  
de Qal'at al-Bahreïn. Le serpent,  
cependant, est un thème  
récurrent dans l'iconographie  
des cultures de la Péninsule  
arabique ou du Golfe arabe,  
à l'âge du Bronze comme  
aux époques postérieures.

### 18, 19 Jarres à filtre

Nécropole de Saar, fouilles bahreïniennes 1984-85, Tumulus 243.11 et tumulus non spécifié Dilmoun ancien, vers 2000-1800 av. J.-C.

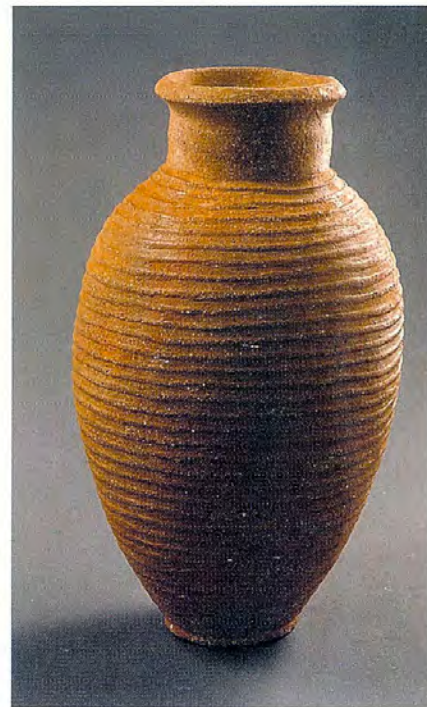
Céramique

H 28,4 et 36,5 <sup>D</sup> MAX 26,2 et 25,7 cm

Manama, Musée national de Bahreïn, inv. n° 1154-2-88 et réserves  
Inédit

Le mode de fonctionnement de la jarre globulaire disposant d'un filtre permanent à l'intérieur de son col (plus ou moins long et étroit selon les exemples connus) ainsi que son rôle exact demeurent encore peu clairs : soit elle était immergée en totalité dans une cuve ou un bassin contenant un liquide que l'on souhaitait séparer de ses particules en suspension (vin d'orge, bière artisanale?), soit ce même liquide était soigneusement

introduit au niveau du filtre, effectivement placé au fond d'une concavité ; le liquide, clarifié, pouvait alors être soit versé, soit directement consommé à l'aide d'un chalumeau passé à travers le filtre (cf. les représentations habituelles de « buveurs de bière » sur les sceaux de Dilmoun. Ce type de vase paraît cependant plus fréquent en contexte funéraire qu'au sein du matériel domestique.



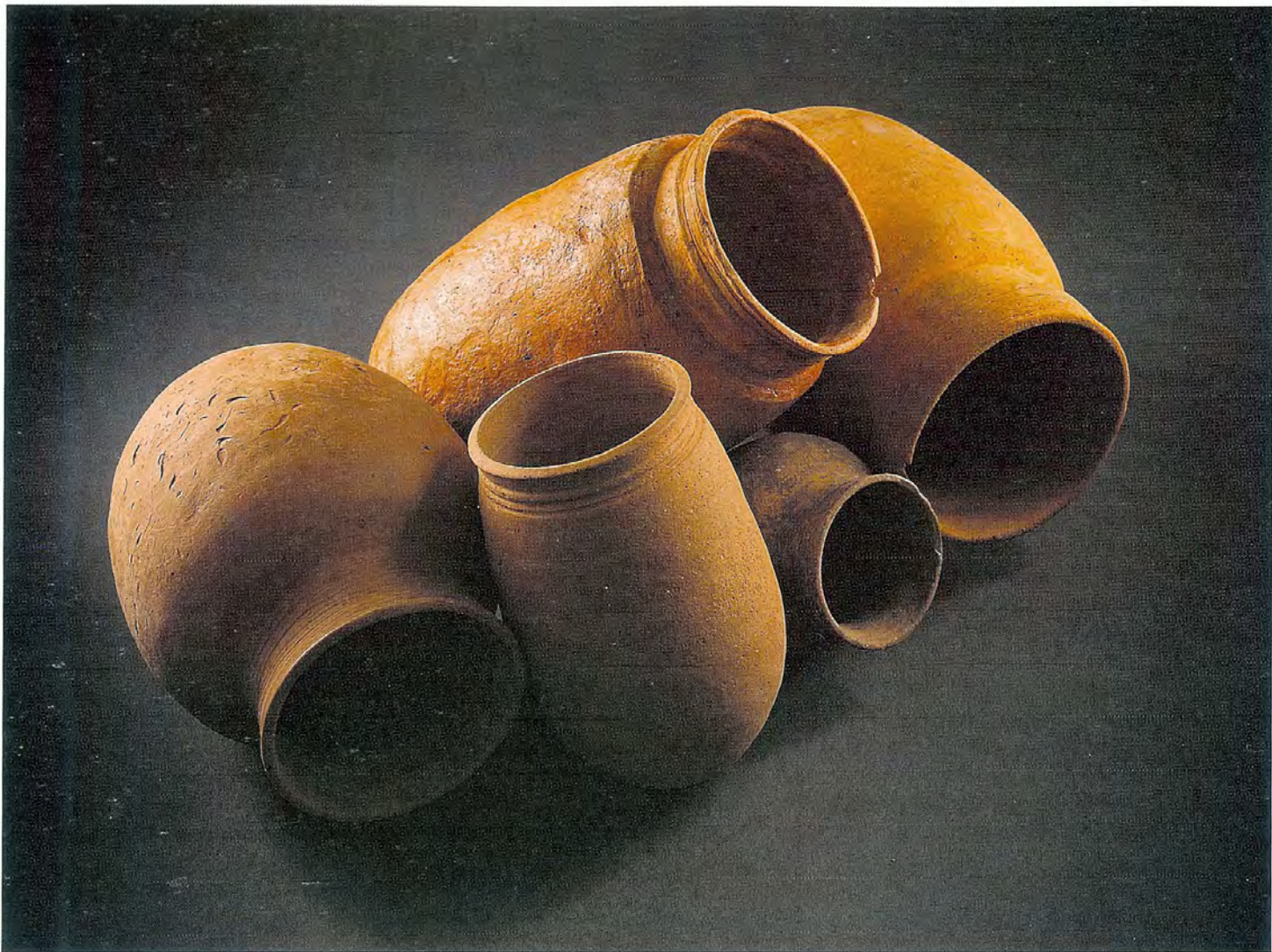
### 20 Jarre à panse côtelée

Nécropole de Madinat Hamad (BS2), fouilles bahreïniennes 1984-85, Tumulus 149.37 Dilmoun ancien, vers 2000 av. J.-C.

Céramique

H 39 <sup>D</sup> MAX 22,5 cm

Manama, Musée national de Bahreïn, inv. n° 25-2-90-10  
Inédit



### 21-25 « Jarres funéraires »

Nécropole de 'Ali,  
fouilles bahreïnaises 1989-90,  
Tumulus 65.2A  
Nécropole de Madinat Hamad,  
fouilles bahreïnaises,  
saisons et tombes non  
spécifiées; 1986-87, Tumulus 1;  
1984-85, Tumulus 92  
Dilmoun ancien,  
vers 2000-1800 av. J.-C.

Céramique

H 21, 17,6, 14,6 et 10

D. MAX. 12, 13,7, 10 et 8,5 cm

Manama, Musée national

de Bahreïn,

inv. n° 2231-2-90-10, 3-12-2-90,

555-2-88, 2699-2-90,

2693-2-90

Inédit

Parfois également désigné sous  
le nom de « jarre cylindrique »,  
ce type de récipient est surtout  
fréquent dans les tombes,  
même s'il apparaît  
sporadiquement dans les  
habitats. Il y représente le type  
d'offrande funéraire le plus  
courant, et on peut le  
considérer, au même titre que  
les fameux cachets circulaires

(cf. plus loin) comme un  
véritable « fossile directeur » de  
la culture du Dilmoun ancien,  
avec une légère évolution  
du profil des récipients  
entre 2000 et 1800 av. J.-C.  
(cf. Velde 1998, p. 248,  
fig. 2 : 1-4 ; p. 252, fig. 3 : 1-7).  
Ces « jarres funéraires »  
de Dilmoun ont été exportées  
jusqu'à Larsa en Iraq, mais

surtout vers le sud du Golfe,  
en péninsule d'Oman (sites  
de Shimal, Kalba, Tell Abraq;  
Méry et alii 1998, p. 178).  
Il n'est pas exclu que ces vases  
aient pu contenir un liquide  
particulier réservé aux rituels  
funéraires.



**26-28 Vases funéraires**

Nécropole de Madinat Hamad (BS2), fouilles bahreïnaises 1984-85, Tumulus 157.8  
Nécropole de Saar, fouilles bahreïnaises 1988-89, Tumulus 238.A4  
Nécropole de Dar Kulayb, fouilles bahreïnaises 1994-95, Tumulus 89.17  
Dilmoun ancien, vers 1900-1800 av. J.-C.  
Céramique  
H 19,2, 17 et 24,7  
D MAX 15, 12,7 et 16,3 cm  
Manama, Musée national de Bahreïn, inv. n° 90-2-88, 1841-2-89 et réserves  
Inédit. Parallèles: Velde 1998, p. 252, fig. 3: 9-10



**29-33 Vases miniatures funéraires**

Nécropole de Madinat Hamad (BS2), fouilles bahreïnaises 1984-85, Tumulus 2.80, Tumulus 107.20; saison et tombe non spécifiées: (NBH4), 1989, Tumulus 10.30  
Dilmoun ancien, vers 1900-1800 av. J.-C.  
Céramique  
H 5,7, 6,3, 10,5, 8,7 et 10,6  
D MAX 5,7, 6,3, 12, 8,8 et 10,4 cm  
Manama, Musée national de Bahreïn, inv. n° 3937-2-91, 19-2-88, 90-7-1, 1990-2-89, 5308-2-91  
Inédit



#### 34 Vase à suspension

Nécropole de Madinat Hamad (BSWi), fouilles bahreïniennes 1986-87, Tumulus 4  
Dilmoun ancien,  
vers 2000-1800 av. J.-C.  
Céramique  
H 14,3 D MAX. 10 cm  
Manama, Musée national de Bahreïn, inv. n° 433-2-88  
Inédit. Parallèle: *Bahrain National Museum* 1989, n° 33; Velde 1998, p. 254, fig. 4: 18

Ce vase de forme très particulière, avec ses quatre tenons latéraux percés, était sans doute destiné à être suspendu. Il appartient à un type largement répandu à la période de Isin-Larsa (début du II<sup>e</sup> millénaire av. J.-C.) en Mésopotamie du Sud (Larsa, Ur), en Iran (Suse) et a même été retrouvé dans un contexte de même date en Oman; on peut le considérer comme un excellent indicateur chronologique.



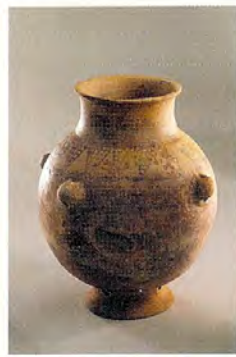
#### 35, 36 Gobelets funéraires

Nécropole de Saar,  
fouilles pan-arabes 1977-78,  
Tumulus 100 et 54  
Dilmoun ancien,  
vers 2000-1800 av. J.-C.  
Céramique  
H 13,2 et 10,2 D MAX. 12,8 et 9 cm  
Manama, Musée national de Bahreïn, inv. n° 410-2-88 et 411-2-88  
B Ibrahim 1982: 71; fig. 38: 2 et 38: 1; pl. 49.1 49: 2



#### 37-39 Vases funéraires

Nécropole de Madinat Hamad (BS2), fouilles bahreïniennes 1984-85, Tumulus 153.3; (BSW), 1985-86, Tumulus non spécifié; (BH/65-60), 1982-83, Tumulus non spécifié  
Dilmoun ancien,  
vers 2000-1800 av. J.-C.  
Céramique  
H 26,5, 13 et 18,3 D MAX. 22,2, 12,5 et 16,8 cm  
Manama, Musée national de Bahreïn, inv. n° 86-2-88, 561-2-88 et 84-2-88  
Inédit. Parallèles: *Bahrain National Museum* 1993, p. 40; Velde 1998, p. 254, fig. 4: 20



#### 40 Vase à suspension sur base annulaire

Nécropole de 'Ali, fouilles bahreïniennes 1994, Tumulus 78  
Dilmoun ancien,  
vers 2000-1800 av. J.-C.  
Céramique  
H 19,2 D MAX. 14,5 cm  
Manama, Musée national de Bahreïn, inv. n° 94-1-1  
Inédit

Cette pièce est unique jusqu'ici parmi le matériel funéraire du Dilmoun ancien à Bahreïn; il pourrait s'agir d'une importation harapéenne tardive.

#### 41 Vase à suspension, décor figuré

Nécropole de Saar, saison  
et tombe non spécifiées  
Dilmoun ancien,  
vers 1900-1800 av. J.-C.  
Céramique  
H 23,3 D MAX 13,5 cm  
Manama, Musée national  
de Bahreïn, inv. n° 97-2-52  
® Bahrain National Museum  
1993, p. 32

Cette pièce, de remarquable facture, est particulièrement hétérogène quant à son style : sa forme s'inspire plus ou moins des vases à suspension mésopotamiens de la période d'Isin-Larsa (Cat. 34). L'épaule du vase, épaissie en bourrelet, est cependant inhabituelle, de même que le long col vertical qui évoque davantage celui, strié, de la « jarre funéraire » traditionnelle de Dilmoun. Le décor géométrique et animalier (capridés, bœufs à bosse), organisé en panneaux juxtaposés et sur plusieurs registres, rappelle quant à lui l'iconographie propre aux confins indo-iraniens, au début du II<sup>e</sup> millénaire av. J.-C. Si ce n'était la qualité de sa pâte, nettement supérieure à celle des productions dilmouniennes, on serait tenté d'y voir le type même d'une création locale, synthèse des diverses influences techniques et artistiques auxquelles l'île de Bahreïn était régulièrement soumise à cette période.

Ce type de récipient à suspension, qui dispose aussi, paradoxalement, d'un support annulaire intégré, est quelque peu intrigant. On constate également, à mi-panse de ces deux vases, la présence de deux ou plusieurs perforations qui interdisent de fait tout transport d'une substance liquide ; ces orifices pourraient avoir servi de prises d'air à des sortes de brûle-parfum suspendus et utilisés à la manière des encensoirs de culte modernes.





**42 Vase compartimenté  
en pierre tendre,  
décor incisé**

Nécropole de Saar  
(« Complexe funéraire »),  
fouilles bahreiniennes 1984-85,  
Tombe B/E<sub>3</sub>.1  
Dilmoun ancien,  
vers 2000-1800 av. J.-C.  
(contexte de découverte)  
Chlorite  
H 6,2 × 9,7 × 4,3 cm  
Manama, Musée national  
de Bahreïn, inv. n° 306-2-88  
Inédit

Autre forme presque  
exclusivement associée à  
la production « Umm-an-Nar »,  
cette boîte rectangulaire,  
de profil légèrement  
trapézoïdal, est divisée en deux  
compartiments par une paroi  
intérieure; elle porte également  
le décor caractéristique  
de cette production (cf. par ex.  
Vogt 1985, pl. 27: 16; Al-Tikriti  
1989, pl. 55: b). Les boîtes  
de ce type, dont on ne connaît  
pas l'usage exact ni le contenu,  
s'accompagnent souvent  
d'un couvercle plat avec tenon  
central, absent ici.





**43 Vase à bec en pierre tendre, décor incisé**  
Nécropole de 'Ali,  
fouilles bahreïniennes 1989-90,  
Tumulus 65.2  
Dilmoun ancien,  
vers 1900-1800 av. J.-C.  
Chlorite  
H 5,8 D MAX 16,5 cm  
Manama, Musée national  
de Bahreïn, inv. n° 1987-2-90  
Inédit

Ce bol à fond plat doté d'un bec verseur est une autre forme typique de la production dite du « Wadi Suq ». Son décor combine lignes horizontales, petits cercles pointés et chevrons, agrémentés cette fois d'un motif en arêtes de poisson un peu plus rare. Il est taillé dans une chlorite de grain très fin, mate et de couleur brune, témoin de la diversité des sources de matière première qui étaient exploitées dans la péninsule d'Oman.



**44-45 Vase à suspension en pierre tendre, décor incisé**  
Nécropole de Al-Maqsha,  
fouilles bahreïniennes 1992-93,  
Tombe 1  
Nécropole de Madinat Hamad  
(B52), fouilles bahreïniennes  
1984-85, Tumulus 149.45  
Dilmoun ancien,  
vers 1900-1800 av. J.-C.  
Chlorite  
H 6,5 et 14,8 D MAX 9,8 et 15 cm  
(vase); 6 x 10 cm (couvre-cle)  
Manama, Musée national  
de Bahreïn, réserves  
et inv. n° 145-2-88  
Inédit

Dotés de quatre tenons percés verticalement qui servaient

à passer des liens destinés à les suspendre, ces vases sont particulièrement typiques de la production « Wadi Suq » des vases en chlorite dans la péninsule d'Oman, sensiblement plus tardive que celle d'Umm-an-Nar : on en trouve effectivement de nombreux spécimens dans les tombes de la fin du Dilmoun ancien à Bahreïn. Le décor s'organise classiquement autour de groupes de lignes horizontales séparant des rangées de cercles pointés sous la lèvre, de séries de chevrons entre les tenons. Ce décor très représentatif est également gravé sur les couvercles des vases.



**46 Vase en pierre tendre, décor incisé**  
Nécropole de Saar  
(« Complexe funéraire »),  
fouilles bahreïniennes 1984-85,  
Tombe B/Fi.2  
Dilmoun ancien,  
vers 2100-1900 av. J.-C.  
(contexte de découverte)  
Chlorite  
H 12,8 D MAX 10,4 cm  
Manama, Musée national  
de Bahreïn, inv. n° 359-2-88  
Inédit

Ce gobelet cylindrique à la base très légèrement évasée est typique de la vaisselle de chlorite fabriquée dans la péninsule d'Oman à la période « Umm-an-Nar », dans la deuxième moitié du III<sup>e</sup> millénaire av. J.-C. (cf. par ex. Vogt 1985, pl. 27: 19); la chaîne montagneuse du Hajjar y recèle en effet de nombreux gisements de pierres tendres (chlorite, stéatite...), qui sont les matériaux de prédilection de cette production. Le décor de doubles cercles pointés tracés au compas, disposés en rangées espacées, est également caractéristique. Les vases en pierre constituent un type d'offrande habituel dans les tombes de la région du Golfe, mais sont curieusement sporadiques dans les tumuli de Bahreïn.



#### 47-49 Vases en métal

Nécropole de 'Ali,  
fouilles bahreïniennes 1988-89,  
Tumulus 101.5 et 103.11  
Nécropole de Madinat Hamad  
(BSi), fouilles bahreïniennes  
1986-87, Tumulus 1  
Dilmoun ancien,  
vers 2000-1800 av. J.-C.  
Cuivre ou alliage cuivreux  
H 8,5, 9,5 et 5  
D<sup>MAX</sup> 10,8, 13,2 et 8,4 cm  
Manama, Musée national  
de Bahreïn, inv. n° 2888-15-90,  
2884-15-90, 2882-2-90  
Inédit

Vicitudes privilégiées du pillage  
des sépultures, ou de la  
corrosion, les objets de métal  
sont retrouvés en moindre  
quantité que la céramique ou  
les vases en pierre tendre dans  
les nécropoles du Dilmoun  
ancien. Ces trois bols présentent  
une conservation  
exceptionnelle, mais sont  
cependant peu significatifs sur  
le plan chronologique: on en  
trouve des spécimens proches  
en Mésopotamie, à Suse,  
dans l'Indus ou en Bactriane  
(cf. Tallon 1987, p. 209-210).



#### 53 Brûle-parfum

Nécropole de 'Ali,  
fouilles bahreïniennes 1988-89,  
Tumulus 101.16  
Dilmoun ancien,  
vers 2000-1800 av. J.-C.  
Céramique  
H 19,8 D<sup>MAX</sup> 10,9 cm  
Manama, Musée national  
de Bahreïn, inv. n° 1831-2-89  
Inédit

de production locale) parmi  
le matériel funéraire des tumuli  
du Dilmoun ancien;  
il convient peut-être  
de l'associer à un rituel  
qui se déroulait au moment  
de l'inhumation.

On ne connaît que de très rares  
exemples de ce type d'objet  
(qui ne paraît pas être

#### 50-52 Pointes de lance

Nécropole de Saar  
(« Complexe funéraire »),  
fouilles bahreïniennes 1984-85,  
Tombe A/13.3;  
saison et tombe non spécifiées  
Dilmoun ancien,  
vers 2000-1800 av. J.-C.  
Cuivre ou alliage cuivreux  
L 11, 19,7 et 17,2;  
I<sup>MAX</sup> 2,6, 2,7 et 2,5 cm  
Manama, Musée national  
de Bahreïn, inv. n° 2923-3-90,  
réserves et 2924-2-90  
Inédit

Les armes métalliques de l'âge  
du Bronze sont également  
sporadiques à Bahreïn.  
Ces pointes de lance, du type  
à douille, sont d'un modèle  
très répandu dans l'ensemble  
du Golfe, mais aussi en  
Mésopotamie, au début  
du II<sup>e</sup> millénaire av. J.-C.  
À Bahreïn, on les retrouve  
aussi bien dans les tombes  
que dans les habitats.



#### 54 Panier bitumé

Nécropole de Saar,  
saison et tombe non spécifiées  
Dilmoun ancien,  
vers 2000-1800 av. J.-C.  
Bitume  
H 12,9 D MAX. 13,5 cm  
Manama, Musée national  
de Bahreïn, inv. n° 292-2-88  
Inédit

Le dépôt de petits « paniers »  
ou récipients tressés en feuilles  
de palmier, puis enduits  
intérieurement et  
extérieurement d'une couche  
de bitume pour les étanchéifier,  
est un phénomène habituel  
dans les tumuli de Bahreïn.  
On connaît essentiellement  
deux modèles de cette catégorie  
de vannerie: ce type de

conteneur, muni de deux  
tenons de suspension, ainsi que  
des gobelets de taille plus  
réduite, qui composaient  
peut-être un service à boire  
à l'usage du défunt (Højlund  
1995). Le bitume était quant  
à lui couramment employé  
au Proche-Orient ancien comme  
adhésif ou imperméabilisant.  
L'île de Bahreïn possède, dans  
la zone désertique du sud  
du Jebel Dukhan, une source  
restreinte de bitume naturel,  
mais qui, curieusement, semble  
n'avoir jamais été exploitée  
dans l'Antiquité; les études  
archéométriques ont démontré  
que le bitume utilisé à Bahreïn  
provenait soit de Mésopotamie  
(Hit, notamment), soit d'Iran  
(Connan *et alii* 1998).



#### 55 Poignard à pommeau en croissant

Nécropole de Madinat Hamad,  
fouilles bahreïnaises 1998-99,  
Tumulus 422  
Dilmoun ancien,  
vers 2200-2000 av. J.-C.  
Cuivre ou alliage cuivreux  
L 47 L poignée 11; L pommeau 13;  
L lame 3,6 cm  
Manama, Musée national  
de Bahreïn, réserves  
Inédit

Deux exemplaires de ce type  
de long poignard, caractérisé  
par sa forte nervure centrale,  
la minceur de sa garde  
et le large développement  
de son pommeau plat  
en croissant, ont été jusqu'ici  
découverts à Bahreïn  
dans deux tumuli proches  
de cette section de la nécropole  
de Madinat Hamad qui,  
comme les autres cimetières  
de l'île, a très peu livré d'armes.

Le reste du dépôt funéraire  
de ces inhumations ne  
présentait aucune particularité  
notable. Ce spécimen  
à la forme élégante apparaît  
pour l'instant relativement  
isolé au sein de la typologie  
de l'armement de l'âge  
du Bronze au Proche-Orient.





### 56, 57 Oeufs d'autruche

Nécropole de Saar, fouilles bahreiniennes 1989-90, Tumulus 107  
Nécropole de Madinat Hamad (BSI), fouilles bahreiniennes 1994-95, Tumulus 8.22  
Dilmoun ancien, vers 2000-1800 av. J.-C.  
Coquille  
H 13,5 et 15 D MAX 12 et 12 cm  
Manama, Musée national de Bahreïn, inv. n° 2084-2-90 et réserves  
Inédit

Les coquilles d'œufs d'autruche constituent un élément fréquent du dépôt funéraire; toutes sont ouvertes à la partie supérieure et présentent souvent un décor peint de couleur rouge à brun-clair, généralement très effacé,

sur leur panse. Ils devaient être utilisés comme coupes à boire; il n'est pas exclu qu'ils aient pu contenir un liquide indéterminé à l'usage du défunt, à moins qu'ils n'aient participé au rituel d'inhumation (repas funèbre). Leur décor, qui évoque les motifs architecturaux de certains vases en pierre tendre (Cat. 2), indique peut-être leur appartenance à une vieille tradition régionale. Les autruches, fréquentes en Péninsule arabique dans l'Antiquité, étaient encore chassées localement jusqu'au XIX<sup>e</sup> siècle; elles ont totalement disparu aujourd'hui.

### 58-62 Divers cachets

Nécropole de 'Ali, fouilles bahreiniennes 1988, Tumulus 24,1  
Nécropole de Madinat Isa, fouilles bahreiniennes 1981, Tumulus 18  
Nécropole de Al-Hajjar, fouilles bahreiniennes 1993, Mont 3, Tombe 1  
Coquille  
H 1,6 et 1,4 D 3,2 et 2,7 cm  
Manama, Musée national de Bahreïn, inv. n° 3171-10-90 et 3179-10-90  
Al-Khalifa 1986 : fig. 81, et inédit

Le sceau-cachet, davantage que le sceau-cylindre de type syro-mésopotamien, fut en usage tout au long de la culture du Dilmoun ancien,

dont il demeure le représentant matériel le plus original. Les Dilmouniens étaient souvent inhumés avec leur sceau personnel, dont la face gravée présentait une iconographie toujours unique, probablement définie par son propriétaire au moment de sa fabrication. Depuis les simples cachets taillés dans l'apex d'une coquille marine (type *Conus*) jusqu'aux spécimens caractéristiques réalisés en pierre tendre (chlorite ou stéatite), plusieurs traditions de sceaux paraissent avoir coexisté à Bahreïn, sans qu'il soit toujours possible de les distinguer chronologiquement (cf. plus loin « L'art caché de Dilmoun... »)





### 63-65 Colliers

Nécropole de Madinat Hamad,  
saison et tombe non spécifiées  
Nécropole de 'Ali, fouilles  
bahreïniennes 1994, Tumulus 92  
Nécropole de Saar,  
fouilles bahreïniennes 1988-89,  
Tumulus 326. 21  
Coquilles diverses (*Dentalium*,  
*Engina mendicaria*); pierres  
fines (cornaline, agate), cuivre  
Dilmoun ancien,  
vers 2000-1800 av. J.-C.  
L: 38, 94 et 39 cm  
Manama, Musée national  
de Bahreïn, réserves  
Inédit

De nombreux composants  
utilisés dans la fabrication  
des parures du Dilmoun ancien  
ne sont pas disponibles  
à Bahreïn. On suppose  
cependant que ces colliers ont  
été produits localement,  
par des artisans associant  
sur place les coquilles marines  
du Golfe ou de l'océan Indien  
à d'autres éléments issus  
du commerce de transit  
(perles en cornaline et en agate  
de l'Indus — probablement  
importées en l'état —, cuivre  
d'Oman, etc.).  
La décoloration des perles  
d'agate et de cornaline paraît

davantage s'expliquer par  
une longue altération naturelle  
due au milieu de conservation,  
qu'à un traitement volontaire  
(chauffe, par exemple).